

Paul Wohrer

Chargé de recherche, Fondation pour la recherche stratégique

La *Space Force* : rupture ou continuité ?

Introduction

L'armée américaine a-t-elle besoin d'une sixième composante dédiée à l'espace ? Donald Trump a exprimé sa volonté de créer une *Space Force* pour la première fois en mars 2018, volonté réaffirmée lors de la troisième réunion du Conseil national de l'espace le 18 juin 2018¹. L'idée n'est pas nouvelle, mais n'avait jamais été énoncée à un niveau politique aussi élevé. Le 9 août 2018, le Vice-président Mike Pence a annoncé le plan de l'exécutif pour la mise en place de cette branche des forces armées². Le 18 décembre 2018, l'*US Space Command* a été réactivé sur

ordre du président³. Il importe aujourd'hui de déterminer l'opportunité d'une telle réforme au regard des besoins de l'armée américaine, ainsi qu'à la lumière des enjeux politiques contemporains autour de l'espace.

L'espace au sein du *Department of Defense* (DoD)

L'armée américaine est divisée en 5 composantes appelées « *Armed Services* » : l'*Army*, la *Navy*, l'*Air Force*, le corps des *Marines* et les *Coast Guards*.

Bien que l'*Air Force* ne soit pas le seul opérateur spatial de l'armée américaine, il est le plus important, regroupant environ 98 % de

1. Joe Gould, *Trump touting 'space force' puts Air Force in awkward spot*, Defense One, 2018 <https://www.defensenews.com/congress/2018/03/14/trump-touting-space-force-puts-air-force-in-awkward-spot/>

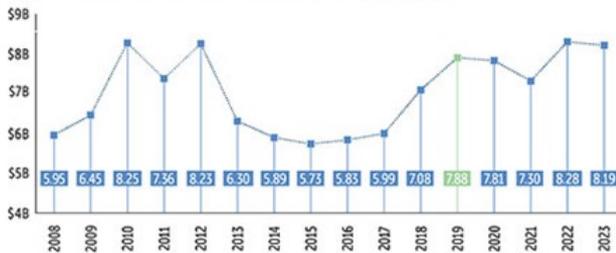
2. Phil Stewart & Susan Heavy, *Going where no president has gone before, Trump wants Space Force by 2020*, 2018 <https://www.reuters.com/article/us-usa-military-space/going-where-no-president-has-gone-before-trump-wants-space-force-by-2020-idUSKBN1KU209>

3. Communiqué de la Maison Blanche, « *Text of a Memorandum from the President to the Secretary of Defense Regarding the Establishment of the United States Space Command* », 18 décembre 2018 <https://www.whitehouse.gov/briefings-statements/text-memorandum-president-secretary-defense-regarding-establishment-united-states-space-command/>

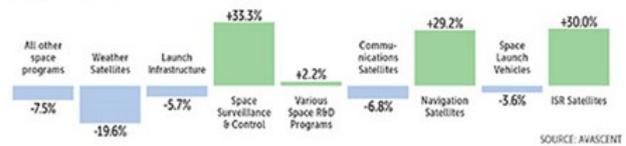
DoD SPACE BUDGET

The U.S. Defense Department's 2019 budget request includes an estimated \$7.88 billion for unclassified space programs, according to Jacques & Associates. Space, according to Avascent, likely receives the biggest share of DoD's estimated \$43 billion classified budget.

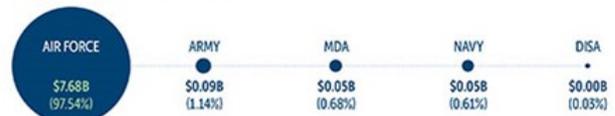
Total unclassified DoD space budget for FY-19: **\$7.88B**



COMPOUND ANNUAL GROWTH RATE, 2017-2023 PER TECHNOLOGY



BUDGET BY MILITARY DEPARTMENT



SOURCE: JACQUES & ASSOCIATES

l'effort spatial militaire. L'Air Force dispose d'un budget spatial officiel d'environ 7,6 milliards de dollars pour l'année 2019⁴.

Il existe aux Etats-Unis un autre opérateur majeur de satellites militaires séparé de l'Air Force, appelé le *National Reconnaissance Office* (NRO). Cet organisme qui fait partie de la communauté du renseignement opère la plupart des satellites de reconnaissance américains. Son budget, dont le montant exact est classifié, est estimé à un peu plus de 10 milliards de dollars par an⁵.

Les moyens spatiaux, essentiels mais vulnérables

Le 11 janvier 2007, le test de destruction que l'Armée Populaire de Libération chinoise (APL) conduisit sur son propre satellite Fēngyún 1-C, fit prendre conscience à l'armée américaine de la vulnérabilité de ses satellites. Même si la possibilité d'une attaque surprise dans l'espace était connue et souvent évoquée comme un « Pearl Harbor spatial »⁶, ce test a mis en lumière la réalité de la menace⁷.

Cette inquiétude émerge alors que l'usage des satellites a beaucoup évolué. Si durant la Guerre froide, ils ont essentiellement été uti-

lisés comme des outils de niveau stratégique liés à la dissuasion nucléaire⁸, ils font aujourd'hui partie intégrante de l'arsenal conventionnel des Etats-Unis et pourraient constituer des cibles en cas de conflit.

Les Etats-Unis opèrent aujourd'hui plus de 120⁹ satellites militaires et utilisent fréquemment des services fournis par des prestataires civils pour soutenir leurs efforts militaires ou de développement technologique. Ces satellites sont vulnérables à divers types d'attaques physiques, cyber ou électromagnétiques, qu'elles soient dirigées vers les satellites eux-mêmes ou leurs centres de contrôle¹⁰.

Ils constituent une partie importante du C4ISR interallié par leur capacité à obtenir librement des images et données d'écoutes de territoires d'intervention. Ils ont quasiment le monopole des télécommunications militaires longue distance, et les satellites sont le moyen le plus pratique et le moins onéreux pour guider les troupes sur terre, sur mer et dans les airs.

Il est aujourd'hui difficile d'envisager la conduite de la guerre sans satellites : le général John E. Hyten, commandant de l'USSTRATCOM, résumait ainsi le péril que constituerait la perte de leurs moyens spatiaux pour les forces armées américaines : « Vous retournez à la seconde guerre mondiale.¹¹ ».

4. Sandra Erwin, *Air Force is spending more on space, but modernization path still a big question*, SpaceNews, 2018 <https://spacenews.com/air-force-is-spending-more-on-space-but-modernization-path-still-a-big-question/>

5. Wilson Andrews and Todd Lindeman, *The Black Budget*, Washington Post, 2013 <http://www.washingtonpost.com/wp-srv/special/national/black-budget/>

6. Rebecca Kheel, *Backers of space-based military branch: We will not allow a 'space Pearl Harbor'*, The Hill, 2017 <http://thehill.com/policy/defense/359438-space-corps-backers-we-will-not-allow-a-space-pearl-harbor>

7. Phillip C. Saunders et Charles D. Lutes, *China's ADAT test Motivations and Implications*, National Defense University, 2007

<https://apps.dtic.mil/dtic/tr/fulltext/u2/a517485.pdf>

8. Voir l'interview de Xavier Pasco dans le Monde, « La dissuasion nucléaire passe par le domaine spatial », *Le Monde*, 2018 Accessible ici : https://www.lemonde.fr/international/article/2018/12/21/xavier-pasco-la-dissuasion-nucleaire-passe-par-le-domaine-spatial_5400891_3210.html

9. International Institute for Strategic Studies, *The Military Balance*, Londres, 2017, p. 46.

10. Brian Weeden et Victoria Samson, *Global Counterspace Capabilities: An Open Source Assessment*, Secure World Foundation, 2018 https://swfound.org/media/206118/swf_global_counterspace_april2018.pdf

11. David Axe, *When it comes to war in space, U.S. has the edge*, Reuters, 2018 <http://blogs.reuters.com/great-debate/2015/08/09/the-u-s-military-is-preparing-for-the-real-star-wars/>

Tableau 1. Caractéristiques des écoles de pensée en doctrine spatiale d'après Peter L. Hayes¹²

	Valeur première et fonction des satellites militaires	Caractéristiques des systèmes spatiaux et stratégies d'emploi	Missions durant un conflit	Organisation militaire désirée
Sanctuaire (Sanctuary)	Améliorer la stabilité stratégique Simplifier le respect des traités de désarmement	Nombre limité Systèmes fragiles Orbites vulnérables Optimisés comme « moyens techniques nationaux de vérification »	Limitées	Aucune
Survie (Survivability)	Fonctions ci-dessus, + utilisation limitée de la force	<ul style="list-style-type: none"> • Redondance • Blindage • Satellites de remplacement en orbite 	Utilisation limitée de la force, Dégradation progressive des capacités	Commandement unifié ou Commandement majeur
Contrôle de l'espace (Space Control)	Contrôler l'espace, utilisation importante de la force	<ul style="list-style-type: none"> • Communications inter-satellites • Manœuvrabilité • Orbites moins vulnérables • Furtivité 	Contrôler l'espace, Utilisation importante de la force, Défendre systèmes amis, Déni d'utilisation de l'espace pour les ennemis	Commandement unifié ou Space Force
Point haut (High Ground)	Toutes les fonctions ci-dessus, + impact décisif sur les conflits terrestres et défense contre les missiles balistiques	<ul style="list-style-type: none"> • Capacité de reconstitution • Défenses actives • Convois¹³ 	Toutes les missions ci-dessus Utilisation décisive de la force espace-espace et espace-sol Défense antimissile	Space Force

Cette dépendance entraîne naturellement les adversaires à chercher à tirer parti de la destruction, du brouillage, de l'aveuglement ou du piratage de satellites et de leurs stations au sol.

Le contexte dans lequel se déroule le débat sur la *Space Force* est celui de tensions renouvelées entre Russie, Chine et Etats-Unis. L'émergence de capacités antisatellites nouvelles en Chine¹⁴ et en Russie, ainsi que le développement d'armes hypersoniques justi-

fient l'attention portée aux questions spatiales¹⁵.

La continuité historique du débat sur la *Space Force*

Le débat sur l'opportunité de créer une *Space Force* est ancien : il a démarré durant l'administration Eisenhower à la fin des années 1950 et se poursuit aujourd'hui avec une vigueur accrue. Les arguments en faveur et défaveur de la création d'un service dédié à l'espace ont évolué au cours du temps, en fonction du contexte international et de la place des enjeux spatiaux militaires dans les priorités du DoD.

Au cours du temps, certains stratèges américains ont distingué quatre écoles de pensée, chacune ayant une approche différente de l'espace militaire : l'école du « sanctuaire », celle de la « survie », l'école du « contrôle » et celle du « point haut ». Ces quatre écoles proposent des solutions doctrinaires, technologiques et organisationnelles cohérentes avec leur grille de lecture. Les frontières d'une école

12. Ce tableau est une traduction de celui issu de la thèse doctorale de Peter L. Hays. Peter L. Hays, *Struggling towards Space doctrine: U.S. Military Space Plans, Programs, and Perspectives during the Cold War*, Fletcher School of Law and Diplomacy, 1994, p. 26.

13. On pourrait ajouter pour l'école du point haut les réflexions autour des « armes spatiales », en particulier les projets de bombardement orbital cinétique issus des travaux de Jerry Pournelle. Ceux-ci ont été connus sous divers noms : « Projet Thor », « Rods from Gods » ou encore « Hypervelocity Rod Bundles ». Pour plus d'informations, voir Bob Preston et al., *Space Weapons, Earth Wars*, 2003, p.40, accessible ici : https://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/monograph_reports/2011/RAND_MR1209.pdf

14. Brian Weeden, "Dancing in the Dark; The Orbital Rendezvous of SJ-12 and SJ06F," *The Space Review*, August 30, 2010, <http://www.thespacereview.com/article/1689/1>.

15. Lara Seligman, *Space Force Is Trump's Answer to New Russian and Chinese Weapons*, *Foreign Policy*, 2018 <https://foreignpolicy.com/2018/08/10/space-force-is-trumps-answer-to-new-russian-and-chinese-weapons/>

à l'autre sont poreuses et partagent beaucoup de solutions, notamment techniques¹⁶.

D'après l'analyse de Peter Hays, l'influence de chaque école de pensée au sein de l'appareil militaire américain a varié au fil du temps.

L'école de l'espace « sanctuaire » a dominé la doctrine spatiale américaine de 1957 à 1978. A cette époque les satellites étaient utilisés pour surveiller les armements des adversaires de part et d'autre du Rideau de fer, ainsi que pour vérifier le respect des traités internationaux de limitation des armements sous le nom de « moyens techniques nationaux de vérification »¹⁷. Par ailleurs, des satellites d'alerte avancée étaient utilisés pour détecter des tirs de missiles signalant une offensive nucléaire adverse.

Ils étaient généralement considérés comme protégés par leur lien étroit avec la dissuasion nucléaire : la destruction d'un satellite aurait pu être interprétée comme le précurseur d'une attaque nucléaire à grande échelle, elle était donc peu envisageable au regard des conséquences¹⁸. Même si des armes antisatellites expérimentales existaient aux Etats-Unis et en URSS, les satellites étaient alors des outils de niveau politique plutôt que de niveau opératif et tactique.

Les satellites de reconnaissance en particulier sont des systèmes complexes et très chers, produits à peu d'exemplaires. La destruction d'un seul système causerait des dommages importants aux capacités militaires américaines. Le NRO, qui opère la majorité de ces satellites, s'est donc rapidement déclaré en faveur d'un espace « sanctuarisé » afin de mener librement ses campagnes d'observation.

A partir du début des années 1980, différents changements contextuels amènent à repenser l'espace de façon plus militarisée. La fin de la Détente, les tests d'armes antisatellites soviétiques, la remise en cause du paradigme de la destruction mutuelle assurée et le développement de systèmes spatiaux renforçant l'efficacité des forces conventionnelles font évoluer la doctrine vers des termes plus proches des écoles de la survie et du contrôle de l'espace¹⁹.

Par voie de conséquence, l'organisation administrative de la mission spatiale militaire fut

modifiée dans les années 1980 : l'*Air Force Space Command*, un commandement intégré à l'Air Force, fut activé en 1982. Le président Ronald Reagan donna son fameux discours sur l'Initiative de Défense Stratégique en 1983 et un commandement unifié dédié à l'espace, l'*US Space Command*, fut créé en 1985.

Les avantages offerts par les systèmes spatiaux dans la conduite d'opérations de guerre ont été mis en évidence lors de la Guerre du Golfe de 1991. Ce fut le premier engagement durant lequel les télécommunications, la qualité du renseignement militaire et surtout les munitions guidées par GPS ont ajouté au rôle politique et stratégique que jouaient les satellites militaires un rôle de niveau opératif et tactique²⁰.

A la suite des attentats du 11 septembre 2001 fut activé l'*US Northern Command* au sein des commandements combattants unifiés. Le Secrétaire de la défense de l'époque, Donald Rumsfeld, ne souhaitait pas plus de neuf commandements unifiés, ce qui amena la fusion de l'*US Space Command* avec l'*US Strategic Command* en 2002²¹.

Signe d'une conception plus militarisée de l'espace, le « *Space Control* » fait désormais partie de la doctrine officielle des forces armées des Etats-Unis et de l'OTAN. Ce « contrôle de l'espace » consiste en des mesures défensives et offensives, en particulier la capacité à « Dissimuler, perturber, dégrader, nier ou détruire des systèmes ou des services spatiaux »²². Les systèmes spatiaux sont entendus au sens large, ceux-ci pouvant inclure aussi bien les stations-sol que les satellites eux-mêmes.

Etapes clés du débat actuel

Depuis l'été 2017, un effort est mené au niveau du Congrès par le Représentant républicain Mike Rogers qui milite pour la création d'un *Space Corps*. Cette nouvelle entité serait

20. Xavier Pasco. « L'espace et les approches américaines de la sécurité nationale (1958-2010) », *L'information géographique*, vol. 74, n° 2, 2010, pp. 85-94.

21. E. Drea, R.H.Cole, W.S.Poole, J.F.Schnabel, R.J.Watson, W.J.Webb, *History of the Unified Command Plan*, 2013, pp. 84-87 http://www.jcs.mil/Portals/36/Documents/History/Institutional/Command_Plan.pdf

22. Voir les éléments de doctrine contenus dans la *Joint Publication 3-14 du Department of Defense*, Chapitre II-3, accessible ici : https://www.jcs.mil/Portals/36/Documents/Doctrine/pubs/jp3_14.pdf ainsi que la doctrine interalliée contenue dans *NATO Standard AJP-3.3 Allied Joint Doctrine for Air and Space Operations*, Section 5.2.2.4 accessible ici : https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/624137/doctrine_nato_air_space_ops_ajp_3_3.pdf

16. David Lupton, *On Space Warfare*, Air University Press, 1988.

17. On peut citer dans ce cas les satellites *Vela*, issus de la DARPA <https://phys.org/news/2015-09-vela-incident.html>

18. Brian Weeden, *The End of Sanctuary in Space*, 2015 <https://medium.com/war-is-boring/the-end-of-sanctuary-in-space-2d58fba741a>

19. Peter L. Hays, *op. cit.*, p. 10.

Michael Rogers est le principal promoteur d'un *Space Corps* au sein de la chambre des Représentants. Républicain, il est élu du 3^{ème} district d'Alabama, un Etat historiquement lié à l'histoire spatiale et importante assise électorale du parti Républicain.

Membre de la commission des forces armées de la Chambre des Représentants, il est le chef du comité des forces stratégiques. C'est à ce titre qu'il a mené depuis plus d'un an avec le Démocrate Jim Cooper une campagne de réforme du fonctionnement de la mission spatiale des forces armées.

Il a sévèrement critiqué la gestion des activités spatiale par le département de la défense, pointant notamment la responsabilité de l'Air Force dans cette mauvaise gestion. Il critique la bureaucratisation et le manque de flexibilité dans les prises de décision sur les sujets spatiaux ainsi que les mécanismes d'acquisition :

« Lorsque le général Hyten était commandant de l'*Air Force Space Command*, lui et son équipe ont travaillé dur pour développer une « vision de l'entreprise spatiale » pour le futur. Alors qu'il a apporté une vision, je crois qu'il n'a jamais eu l'autorité pour la mettre en œuvre. Les décisions sont entre les mains de différents bureaux, des douzaines d'entre eux. Même les meilleurs ne peuvent réussir au sein d'un système dans lequel tout le monde peut dire « non » mais personne n'a la responsabilité ni le pouvoir de dire « oui »²³.

Sa critique porte également sur le niveau de financement de la mission spatiale des forces armées américaines qu'il juge très insuffisant, ce qui témoigne selon lui du manque d'attention accordé aux programmes de lanceurs et de satellites.

L'idée d'un *Space Corps*, peu populaire parmi les officiers de l'Air Force, a reçu un soutien inattendu en la personne de Donald Trump qui a déclaré sa préférence pour la création d'une *Space Force*. Michael Rogers a réagi positivement à ce changement de nom : « Je me fiche de comment on l'appelle. Le président veut l'appeler *Space Force*, ça me va. »²⁴

inspirée du *Marine Corps* et devrait conserver la mission spatiale sous le contrôle de l'Air Force.

En mars 2018, le président Donald Trump annonce lors d'un discours devant des représentants du corps des marines que la nouvelle stratégie spatiale nationale dévoilée par l'exécutif reconnaît l'espace comme un domaine de combat au même titre que la terre, la mer et l'air. C'est au cours de ce discours que le président américain évoque la *Space Force* pour la première fois.

En juin 2018, il signe la *Space Policy Directive 3*, qui a pour sujet la gestion du trafic spatial. Il fait cependant de nombreuses références à la *Space Force* à l'occasion de cette signature : il ordonne notamment au DoD de mettre en place le processus permettant d'établir cette sixième branche des forces armées²⁵.

Le Vice-président des Etats-Unis a annoncé le 9 août 2018 les premières étapes à entreprendre en vue de la création d'une *Space Force* en 2020. Ces étapes sont :

- La création d'une *Space Development Agency*, organisation interarmées chargée de développer rapidement de nou-

23. Mike Rogers, *Remarks of Congressman Mike Rogers*, Strategic Studies Quarterly, 2017 http://www.airuniversity.af.mil/Portals/10/SSQ/documents/Volume-11_Issue-2/Rogers.pdf

24. Travis J. Tritten, *Mike Rogers: Air Force pays only lip service to space race against China*, 2018 <https://www.washingtonexaminer.com/policy/defense-national-security/air-force-pays-only-lip-service-to-space-race-against-china>

25. La vidéo de cette signature : https://www.youtube.com/watch?time_continue=56&v=oP05JcMiiuo

veaux systèmes spatiaux.

- L'établissement d'une *Space Operations Force* d'officiers de carrière consacrés aux sujets spatiaux, dans le but de créer une communauté de professionnels de l'espace. Cette entité développera des standards et processus de formation dans le souci d'approfondir leur expertise.
- La mise en place d'une structure dirigée par un civil chargée de fournir services et fonctions supports à la *Space Force*.
- L'activation d'un nouvel *US Space Command* afin d'améliorer et de faire évoluer les techniques de combat spatial, pouvant inclure des nouvelles formations de combat, des concepts d'opération, des doctrines, des tactiques, des techniques et des procédures.

En novembre 2018, l'Acte d'Autorisation de la Défense Nationale (*National Defense Authorization Act*), qui fait partie du processus de décision budgétaire pour les forces armées, inclut la création d'un *Space Corps* dans sa demande de réorganisation. Cette demande fut cependant supprimée par le Sénat et ne fut donc pas votée, mais le secrétaire de l'Air Force perdit au passage son titre de « principal conseiller sur les affaires spatiales », signe des réformes à venir.

En décembre 2018, Donald Trump signe un mémorandum réactivant l'*United States Space Command* en tant que commandement combattant unifié²⁶.

26. White House, *Text of a Memorandum from the President to the Secretary of Defense Regarding the*

La signature par Donald Trump de la directive spatiale n° 4 en février 2019²⁷ confirme la mise en place d'une « *Space Force* » sous la tutelle de l'*Air Force*, et non sous le statut « séparé mais égal » qu'il souhaitait à l'origine²⁸. Cette loi doit désormais être soumise à l'approbation du Congrès.

Après des tentatives de séparer la mission spatiale de l'*Air Force*, l'état actuel du projet est finalement très proche du concept originel de *Space Corps*.

Une réorganisation administrative est-elle nécessaire ?

Si les capacités chinoises et russes augmentent et s'améliorent inexorablement depuis une vingtaine d'années, les Etats-Unis conservent cependant une prééminence marquée dans le domaine spatial. Le budget spatial des Etats-Unis, civil et militaire confondus, est supérieur à tous les budgets spatiaux des pays du reste du monde combinés²⁹. Si les technologies spatiales deviennent de plus en plus accessibles aujourd'hui, les Etats-Unis en sont également les premiers bénéficiaires, notamment grâce à la vague du « *New Space* » menée par des entrepreneurs américains³⁰.

Cependant, les problèmes d'innovation et d'acquisition à meilleur prix de moyens spatiaux se posent de manière accrue depuis plusieurs années. La montée en puissance de la Russie et de la Chine dans le domaine spatial inquiète les responsables politiques et militaires américains³¹. La perception de la

Establishment of the United States Space Command, 2018

<https://www.whitehouse.gov/briefings-statements/text-memorandum-president-secretary-defense-regarding-establishment-united-states-space-command/>

27. White House, *President Donald J. Trump is Establishing America's Space Force*, 2019 <https://www.whitehouse.gov/briefings-statements/president-trump-establishing-americas-space-force/>

28. Bryan Bender, *Pentagon chief backs Space Force but as part of the Air Force*, Politico, 2019, Accessible ici : <https://www.politico.com/story/2019/01/29/space-force-pentagon-trump-1134069>

29. Rapport de l'OCDE, *The Space Economy at a Glance*, 2014 <https://www.oecd-ilibrary.org/docserver/9789264217294-en.pdf?expires=1533823100&id=id&accname=guest&checksum=FC50690ED1D3CB629177CECoF6368724>

30. Le *New Space* est un néologisme désignant les nouvelles entreprises privées qui ont émergé dans le spatial depuis une vingtaine d'années. La plus connue est SpaceX, fondée par le milliardaire Elon Musk. Voir à ce sujet Xavier Pasco, *Le nouvel âge spatial. De la Guerre froide au New Space*, Paris, 2017.

31. Voir à cet égard les commentaires du général Hyten et de l'amiral Cecil Haney rapportés par Michael Rogers qui voient la Chine et la Russie comme les égaux des Etats-Unis dans l'espace. <https://insidengss.com/change-is-coming-%E2%80%A8the-space-force-and-smc-2-0/>

menace n'est pas feinte, et il faut s'attendre dans les prochaines années à d'importants changements dans la gestion de la mission spatiale américaine.

Pour autant, une réorganisation administrative lourde comme la *Space Force* ne convainc pas de nombreux observateurs. Celle-ci ne semble en mesure que de régler partiellement les problèmes de l'organisation actuelle et suscite d'autres difficultés.

Les deux problèmes de la mission spatiale les plus souvent évoqués par les analystes et responsables politiques au regard des menaces sont la lenteur des acquisitions de systèmes spatiaux et leur coût, la faible place accordée à l'espace dans les priorités du DoD ainsi que la « culture spatiale » réputée peu présente parmi les officiers de l'*Air Force*³².

Ce plan correspond à une volonté de régler les problèmes rencontrés par la mission spatiale au sein de l'*Air Force*, mais pose question. Etablir un *Space Command* peut sembler en effet contradictoire avec la création d'une *Space Force*, car un commandement fonctionnel (interarmées) occupe un rôle très différent de celui d'un « *armed service* ». Par définition il peut commander plusieurs composantes et mener des opérations utilisant au mieux les moyens terrestres, maritimes, aériens, cyber et spatiaux répartis dans les différents services. Il est inutile de mettre en place un commandement spatial uniquement chargé de conduire les opérations de la *Space Force*, ce qui semble pourtant être l'objectif affiché.

Face à cette contradiction, il convient de prendre du recul et de se demander si la volonté de mettre en place une *Space Force* n'obéit pas principalement à des motivations politiques plutôt qu'à des considérations d'efficacité militaire.

Une rupture dans l'approche symbolique de l'espace

Cette annonce marque une rupture historique dans la communication politique autour de l'espace : depuis l'administration d'Eisenhower, le secteur spatial a été séparé en deux composantes : l'une civile représentée par la NASA, l'autre militaire et dévolue au département de la défense³³.

32. Rapport de la Commission Rumsfeld, Report to the Commission to Assess United States National Security Space Management and Organization, 2001

<http://www.dtic.mil/docs/citations/ADA404328>

33. Pour une analyse complète des relations complexes entre le DoD et la NASA, voir Xavier Pasco, *La politique spatiale des Etats-Unis 1958-1995 Technologie, intérêt national et débat public*, Paris, 1997, p. 40.

Tableau 2. Résumé des principaux arguments et solutions aux problèmes de l'espace militaire³⁴

Problèmes évoqués	<i>Space Force</i>	Solution alternative proposée
Manque d'argent, de personnel	La mise en place d'une <i>Space Force</i> requiert un investissement initial non-négligeable, estimé entre 1,5 et 13 milliards de dollars sur cinq ans selon les estimations. Cet écart reflète différentes hypothèses de départ, mais une <i>Space Force</i> serait quoi qu'il en soit une structure coûteuse. Sa petite taille pourrait de plus l'empêcher d'acquérir des financements suffisants lors des arbitrages budgétaires face aux autres services ³⁵ .	Un <i>Space Corps</i> sous la responsabilité de l' <i>Air Force</i> . Une telle structure aurait théoriquement une plus grande autonomie qu'aujourd'hui mais resterait protégée par l' <i>Air Force</i> , notamment pour son financement.
Manque de « culture spatiale »	Si le fonctionnement de la <i>Space Force</i> est conforme à celui des autres services, sa mise en place s'accompagnera d'une structure d'entraînement et de réflexion sur les doctrines spatiales, une « académie de l'espace ». C'est le seul problème que la <i>Space Force</i> est vraiment susceptible de régler.	Cette critique faite à l' <i>Air Force</i> est nuancée par les carrières d'officiers tels que le général John Hyten, qui a mené la majeure partie de sa carrière dans des programmes d'acquisition et d'opérations de satellites militaires ³⁶ , ou du général John W. Raymond, commandant de l' <i>Air Force Space Command</i> dont la majorité de la carrière a été dédiée à la mission spatiale du Pentagone. Le général Hyten est d'ailleurs opposé à la création d'une <i>Space Force</i> ³⁷ .
Lenteur des systèmes d'achats	La lenteur des achats de matériel militaire pourrait être accentuée par une longue réorganisation administrative.	L'établissement d'une structure dirigée par un civil chargée de fournir services et fonctions supports à la mission spatiale militaire. Le problème des achats de matériel militaire ne se pose pas que pour les moyens spatiaux, le DoD dans son ensemble est concerné.
Manque d'innovations	Les innovations technologiques spatiales pourraient bénéficier de la mise en place d'une <i>Space Force</i> , mais il existe un risque de séparer les innovations purement spatiales des utilisateurs terrestres au sein des autres armées. Ce problème est déjà notable aujourd'hui et une <i>Space Force</i> risquerait de l'accentuer ³⁸ .	L'établissement d'une <i>Space Development Agency</i> , organisation interarmées chargée de développer rapidement de nouveaux systèmes spatiaux.
Capacité à combattre dans l'espace	Les « <i>Armed Services</i> » sont chargés d'équiper, d'entraîner et d'organiser les forces. La conduite de la guerre est en revanche un exercice interarmées, ce qui a conduit certains observateurs à estimer que la <i>Space Force</i> n'est pas la réponse adéquate.	Un <i>US Space Command</i> au niveau des commandements interarmées, comme il existait jusqu'en 2002. Une <i>Space Operations Force</i> pourrait être l'équivalent des forces spéciales, avec une concentration sur la conduite d'opérations ciblées et discrètes dans le milieu spatial.

34. Ces arguments ont été présentés lors d'un colloque en Mai 2018 à la *Brookings Institution* de Washington. Une transcription des débats est accessible ici : <https://www.brookings.edu/events/space-force-the-pros-and-cons-of-creating-a-new-military-branch/>

35. Une *Space Force* serait vraisemblablement la plus petite branche des forces armées : si les effectifs actuels étaient conservés, elle serait composée d'environ 30 000 personnes, à comparer aux 500 000 de l'*Army*, aux 300 000 de la *Navy* et de l'*Air Force*, aux 200 000 du *Marine Corps* et des 40 000 des *Coast Guards*.

36. Il fut notamment commandant de l'*Air Force Space Command* jusqu'en 2016. Sa biographie est disponible

ici : <https://www.af.mil/About-Us/Biographies/Display/Article/108115/general-john-e-hyten/>

37. Marcia Smith, *Hyten not ready to endorse space force*, 2018 <https://spacepolicyonline.com/news/hyten-not-ready-to-endorse-space-force/>

38. Christina T. Chaplain, *Space acquisitions DOD continues to face challenges of delayed delivery of critical space capabilities and fragmented leadership*, United States Government Accountability Office, 2017 <https://www.gao.gov/assets/690/684664.pdf>

La NASA est historiquement le bras armé de la communication politique autour de l'espace. Elle a été chargée de réaliser de grands projets symboliques comme poser un homme sur la Lune, développer une navette spatiale réutilisable ou construire une station spatiale internationale rassemblant les alliés des Etats-Unis.

Dans l'ombre de la NASA se déroulent des programmes militaires beaucoup plus discrets : l'existence du NRO, fondé en 1961, n'a été officiellement admise qu'en 1993, après la fin de la Guerre froide. Ces programmes n'ont été politiquement mis en valeur que lors de la présidence de Ronald Reagan, qui présente en 1983 l'Initiative de Défense Stratégique, ironiquement surnommée « Star Wars » en raison de la démesure du projet.

Donald Trump a recentré la NASA vers l'exploration lunaire habitée, après des projets peu soutenus par le Congrès sous la présidence de Barack Obama³⁹. Il semble cependant avoir du mal à appréhender ce projet assez éloigné de ses préoccupations habituelles⁴⁰.

L'établissement d'une *Space Force* lui permet en revanche de réaffirmer son engagement de campagne de « rendre à l'Amérique sa grandeur ». Tout porte à croire que cette annonce constitue essentiellement une démonstration symbolique de puissance, assez éloignée des considérations pragmatiques de l'organisation des institutions militaires américaines⁴¹.

Depuis les années 1950 l'espace est perçu aux Etats-Unis comme un vecteur de prestige : dans les discours présidentiels, il est systématiquement accolé à la notion de Fron-

39. Jeff Foust, *NASA closing out Asteroid Redirect Mission*, Space News, 2017

<https://spacenews.com/nasa-closing-out-asteroid-redirect-mission/>

40. Le travail de rédaction des directives spatiales de la Maison Blanche est assuré par le National Space Council, présidé par le vice-président Mike Pence.

41. Guilhem Penent, *Space Force*, « Une mise en contexte », *Défense et Sécurité internationale*, n° 138, 2018, p. 96.

tière, mythe fondateur des Etats-Unis qui symbolise leur esprit de conquête⁴². L'armée américaine, sans conteste la plus puissante du monde, est également un instrument de prestige politique dont l'administration Trump cherche à augmenter substantiellement les crédits⁴³.

Le fait de créer une branche militaire dédiée à l'espace constitue ainsi une manière pour le président de lier deux symboles de suprématie américaine, l'espace et les forces armées. Cela lui permet de parler à une base militante fidèle, auprès de laquelle le discours sur la *Space Force* a très bien fonctionné⁴⁴. Donald Trump poursuit donc essentiellement un objectif de politique intérieure en jouant ainsi sur la conception que les Etats-Unis se font d'eux-mêmes.

Conclusion

La création d'une *Space Force* s'inscrit donc dans la continuité d'un débat ancien sur la bonne organisation de la mission spatiale des forces armées. Il n'est pas certain que la version actuelle du projet soit la meilleure, mais elle semble avoir atteint un compromis entre la volonté de la Maison Blanche et les besoins du Pentagone tout en conservant une marge de manœuvre pour des évolutions futures.

Ce choix opère cependant une rupture dans l'utilisation symbolique de l'espace militaire : la présidence Trump apparaît l'utiliser à des fins de démonstration de puissance martiale, destinées en partie à ses interlocuteurs internationaux mais avant tout à son électorat domestique. ♦

42. Xavier Pasco, « L'espace et les approches américaines de la sécurité nationale (1958-2010) », *L'Information géographique*, vol. 74, n° 2, 2010, pp. 85-94.

43. Office of the under secretary of defense (Comptroller) Chief Financial Official, *Defense Budget Overview*, 2018 https://comptroller.defense.gov/Portals/45/Documents/defbudget/fy2019/FY2019_Budget_Request_Overview_Book.pdf

44. Ainsi, lors d'un meeting dans le Minnesota en juin 2018, on peut entendre la foule crier « *Space Force* ! » : https://www.youtube.com/watch?v=h2Fiz_EBF2k

Les opinions exprimées ici n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

WWW.FRSTRATEGIE.ORG

4 BIS RUE DES PÂTURES 75016 PARIS TÉL : 01 43 13 77 77 FAX 01 43 13 77 78

ISSN : 2273-4643

© FRS-TOUS DROITS RÉSERVÉS